

Rapport d'orientation pour Les Amis de La Vie 2024-2025

Au début de ce rapport d'orientation 2024-2025, je voudrais avoir une pensée pour notre ami Christian Jacques-Natali, qui nous a quitté en février de cette année. Christian a été, avec son épouse Marie-Françoise, un Ami de La Vie depuis les débuts de l'association, ils ont participé à presque toutes nos universités. Christian était un membre actif du CA, du bureau, du COPIL qui prépare les universités et, bien sûr, l'homme qui a géré pendant des années toutes les questions informatiques des ADLV. Toutefois, nous gardons avant tout l'image de l'ami, de sa grande bienveillance envers tous, ce qui ne l'empêchait d'avoir un questionnement pertinent sur bien des questions de société. Il lui arrivait de se dire « incroyant pratiquant ». Une jolie formule pour signer son décalage. Pour ce qui est de la foi en Dieu, Dieu seul en jugera. Mais je peux attester que Christian avait foi en l'homme, il avait un grand souci de la justice sociale et il avait la conviction que le message de l'Évangile pouvait y contribuer. En ce sens, c'était un vrai Ami de La Vie car nous sommes héritiers de ce christianisme social pour qui la foi est avant tout un moteur de transformation de la société. Cela tranche avec tant de propositions spirituelles aujourd'hui qui visent avant tout un épanouissement personnel. Bien sûr, la foi chrétienne revêt pour nous aussi une dimension personnelle importante, mais nous voulons vivre notre foi au service de la société.

Une société qui ne va pas si bien que cela. Mes rapports d'orientation pour les trois dernières années sont tous dominés par les phénomènes de crise. Crise sanitaire avec l'épidémie de la COVID en 2021 ; crise internationale avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022 ; crise internationale démultipliée par le terrible conflit entre Israël et Palestine qui a éclaté en 2023. Crise climatique avec des phénomènes météorologiques qui vont en s'amplifiant d'année en année. Crise dans l'Église, avec la révélation d'abus sexuels, de pouvoir et de conscience, et les résistances à la réforme synodale initiée par le pape François pour chercher à y répondre. En ce début de l'année 2024, nous avons vu la crise qui frappe le monde agricole. La politique agricole commune (PAC) relève de la quadrature du cercle. Comment concilier un revenu décent pour les agriculteurs, une bonne protection de la biodiversité et la lutte contre le changement climatique, avec la souveraineté et la santé alimentaire tout en garantissant des prix abordables pour le consommateur ? Il n'y a pas de solution simple pour un problème aussi complexe qui met en cause tant nos modes de production que de consommation. Nous aurons l'occasion de nous y pencher en octobre prochain lors de notre université à Najac autour du thème « *Se nourrir : comment trouver l'équilibre au XXI e siècle ?* ».

Toutes ces crises sont liées, elles signent le changement d'époque évoquée l'année dernière. Tout au long de cette année, il y aura des élections qui vont influencer sur la suite des événements. Les élections européennes de juin et les élections présidentielles aux États-Unis en novembre 2024 sont à cet égard les plus importantes. Nous écouterons en fin d'après-midi Thomas Gomart, directeur de l'IFRI, sur le thème « *Quelle place pour l'Europe dans un monde instable ?* ». Sans anticiper sur ce qu'il nous dira, beaucoup d'analyses politiques font valoir que l'Europe s'est endormie sur ses lauriers et que le réveil est douloureux.

En cette année 2024, nous fêterons les 80 ans du débarquement en Normandie. Cela veut dire que l'année prochaine, en 2025, cela fera 80 ans que l'Europe de l'Ouest n'a pas connu de guerre. Un exploit, quand nous regardons l'histoire agitée du continent ! La guerre a fait rage ailleurs, y compris dans la partie Est du continent européen. Mais notre génération, qui n'a plus

connu la guerre, a cru que celle-ci était définitivement derrière nous. Nous pensions que l'humanité avait fait un saut qualitatif après les horreurs de la première moitié du XXe siècle et résoudrait désormais les inévitables conflits dans le cadre des institutions multilatérales. Que l'exemple de la construction européenne, qui a apporté paix et prospérité, et qui garantit un fonctionnement démocratique et le respect de l'état de droit, inspirerait le reste du monde. Il nous semblait que ce n'était qu'une question de temps, que tous opteraient pour un modèle de société pacifique et démocratique. Une impression encore renforcée au moment de la chute du mur de Berlin en 1989. Avec la fin de l'URSS, l'Europe pensait ne plus avoir d'ennemis. C'est là où elle s'est endormie sur ses lauriers, bien à l'abri du parapluie militaire américain dont elle a trop vite fait d'oublier l'existence. L'Europe se réveille donc douloureusement et est obligée de faire face à un monde où les enjeux de pouvoirs et de domination sont de retour et menacent la démocratie ainsi que tout l'acquis européen. L'assassinat d'Alexeï Navalny en février de cette année prouve, en tant que de besoin, le peu de respect du régime actuel russe pour la vie humaine et le fonctionnement démocratique d'un pays. Nous avons la chance de pouvoir voter mais beaucoup de nos concitoyens s'en désintéressent. Voter reste néanmoins la principale arme dont nous disposons pour influencer ces enjeux politiques. C'est la raison pour laquelle nous avons voulu mettre le sujet des élections européennes à l'honneur de cette AG.

Mais revenons aux ADLV. Est-ce qu'il n'y a-t-il pas des leçons à tirer de cette mésaventure européenne ? Soyons lucides, est-ce que les ADLV ne se sont pas non plus un peu endormis sur leurs lauriers ? Sommes-nous devenus un simple club de retraités, sympathiques certes, mais un peu enfermés sur nous-mêmes, habitués à ce que la renommée du journal La Vie génère spontanément un renouvellement de nos adhérents ? Le nombre d'abonnés à La Vie baisse et le journal a fait l'effort d'élaborer une nouvelle formule. Les échos sont très bons, la maquette paraît plus aérée et le contenu plus diversifié. Nous espérons tous que cette nouvelle formule permettra d'enrayer la baisse des abonnements. Nous savons aussi que la qualité journalistique de La Vie n'est pas en cause mais que la presse écrite toute entière souffre. Les modes d'information changent, notamment chez les jeunes, mais pas que. A cela s'ajoute pour la presse chrétienne, la baisse du nombre de chrétiens. Vous connaissez ces phénomènes, nous avons déjà eu l'occasion de les évoquer lors d'une précédente AG. Mais savez-vous que les ADLV perdent aussi beaucoup d'adhérents et que le renouvellement ne se fait pas spontanément ? Le rapport financier que vous venez de voir montre que sans nouveaux membres, il va être difficile de maintenir un équilibre financier ce qui, à terme, peut entraîner la disparition de notre association. Tout comme l'Europe, qui doit se réinventer si elle veut préserver la paix, la démocratie, l'état de droit et une certaine prospérité, les ADLV ont à se réinventer s'ils veulent préserver ce qui les tient à cœur. Et cela nous oblige à définir ce qui nous tient à cœur, ce que nous voulons à tout prix préserver dans un monde qui change.

Qu'est-ce qu'apportent les Amis de La Vie au-delà de la lecture de l'hebdomadaire ? L'essentiel se joue, me semble-t-il, dans les groupes locaux. Ce sont ces groupes qui offrent aux membres un lieu d'accueil, de fraternité et d'amitié, d'échange sans préjugés ou jugement, pour évoquer ensemble les questions de société qui nous préoccupent et les regarder à la lumière de l'Évangile. Ce ne sont pas des groupes de relecture de vie ou de prière comme peuvent l'offrir certaines organisations de l'Action catholique ou CVX. Les joies et les peines des uns et des autres y sont bien sûr partagées, mais l'accent est mis sur la société, son évolution et le rôle que chacun de nous peut y jouer. En cela, les ADLV se rapprochent davantage des Semaines Sociales de France, qui se concentrent aussi sur les questions de société et la pensée sociale de l'Église.

Aujourd'hui, avoir un lieu privilégié où l'on peut échanger librement et en toute confiance, est un véritable atout dans une société où beaucoup de personnes souffrent de solitude et où il devient difficile d'avoir des informations fiables. En organisant également des conférences et débats, Les Amis de La Vie font vivre la démocratie locale, qui a besoin d'être soutenue et Julien Motte, notre nouveau directeur, a raison de rappeler que cela peut intéresser les élus locaux. Julien, que vous connaissez désormais tous, a une grande expérience de travail avec les élus locaux et peut vous aider en la matière. Sa présence et la fraîcheur avec lequel il aborde nos activités va aussi nous aider à nous renouveler. Enfin, en organisant une université annuelle les ADLV permettent d'approfondir un sujet de société, toujours dans une ambiance amicale. Seuls nous ne ferons pas forcément l'effort de nous plonger dans des sujets parfois ardues. Bernadette Puijalon est précieuse pour débayer chaque année le sujet et ensuite toute l'équipe du COPIL construit le programme. L'université 2023 à Evian a été un succès, Julien vient de le dire.

J'y ajouterai deux observations. D'abord, nous avons découvert que la recherche de spiritualité reste très présente dans nos sociétés sécularisées et que, dans les spiritualités diverses, les gens cherchent exactement ce que nous trouvons dans la foi chrétienne : une autre façon de se situer dans la vie, où l'être est plus important que l'avoir ; une autre façon de vivre les relations, plus fraternelles et moins compétitives ; une autre façon de traverser les épreuves, en espérant envers et contre tout que la vie vaincra, etc. Plusieurs intervenants nous ont signalé combien est grande la soif de sens, de rites, de liens fraternels. En tant que chrétiens, nous avons à entendre et à répondre à cette quête de nos contemporains et, en la matière, les Amis de La Vie peuvent peut-être beaucoup plus qu'ils ne le pensent.

Cette université a dit quelque chose d'important des Amis de La Vie. Une des intervenantes, Valérie Le Chevalier, a donné un écho très intéressant que je vous invite à relire sur le site (<https://amisdelavie.org/2023/11/universite-des-amis-de-la-vie-un-certain-style-de-christianisme/>). Elle dit que les ADLV donnent à voir un certain style de christianisme. Un christianisme qui ne se perd pas en doléances à l'adresse de l'Eglise institutionnelle ou de la société, mais qui dans la droite ligne du Concile Vatican II, assume ses responsabilités propres et estime que le seul témoignage crédible est celui d'une cohérence entre la foi et la vie vécue au quotidien. « L'énergie déployée est uniquement consacrée à la quête d'une existence chrétienne digne de ce nom ». Les Amis de La Vie rejoignent ainsi cette grande majorité des chrétiens silencieux qui ne ressentent pas le besoin de revendiquer bruyamment leur identité ni d'imposer leur point de vue à d'autres. C'est en cela que les groupes locaux et toutes les activités des ADLV peuvent réunir des personnes parfois très éloignées de l'Eglise mais qui restent sensibles au message de l'Evangile et à l'incarnation de celui-ci dans la vie quotidienne.

Se faisant, les ADLV s'inscrivent aussi pleinement dans la démarche synodale lancée par le pape François qui demande à élargir la réflexion sur la transformation de l'Eglise à des publics différents. Avec d'autres, les ADLV font partie de ces organisations qui élargissent la palette des lieux permettant la découverte du message chrétien. Nous aurons à mieux identifier nos partenaires en la matière, tout en veillant à ce que les ADLV gardent leur style propre. Si collectivement nous assumons bien ce style d'un christianisme au service de la société qui se base sur une cohérence entre notre foi et nos actes, nous avons toutes les chances de toucher un public aujourd'hui en recherche, y compris les jeunes. Notre qualité d'accueil fera le reste.

Monique Baujard, le 13 mars 2024